

Dimanche 22 novembre 2020 - Solennité du Christ-Roi de l'univers – Année A.

L'année liturgique touche à sa fin. Dans la vie, il y a beaucoup de fins et de commencements. Nous espérons voir un jour la fin de la pandémie qui nous tient dans son spectre depuis trop longtemps déjà. « Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier, combien de temps me cacher ton visage ? » (Psaume 12, 2). « Que l'adversaire ne crie pas (trop vite) : 'Victoire' ». Nous avons besoin de souffler, d'espérer, en garde face aux ravages des virus du corona et du terrorisme, tuant sur leur passage tant de vies. Dans les temps d'épreuves, ne regardons pas, courbés, vers la poussière de notre propre mort, mais comme le chanteur du psaume, levons les yeux vers les montagnes de notre transfiguration, de notre résurrection. « D'où le secours me viendra-t-il ? Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre » (Psaume 120, 1-2).

Les trois paraboles du Royaume au chapitre 25 dans l'évangile selon saint Matthieu nous invitent à tenir dans la foi (parabole des talents - dimanche dernier), l'espérance (parabole des jeunes filles insensées et des jeunes filles prévoyantes – il y a deux dimanches), la charité (parabole du Jugement dernier – en cette solennité). Dieu nous devance, il nous précède et nous exhorte à garder la tête haute. Le Royaume est là, au milieu de nous, et en même temps il est devant nous. La vertu théologale de la charité est un appel d'air et un sas d'ouverture incroyable vers l'infini de Dieu, vers l'éternité bienheureuse qui nous attend. Elle nous détourne de nos égoïsmes, de notre ego, pour nous orienter vers le Christ, vers le Tout Autre, vers cet autre, mon frère, si lointain et pourtant si proche... « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Voilà c'est dit ! Le Christ est Roi à chaque instant de sa vie terrestre, de sa naissance à sa mort, en passant par la Croix. Il est en particulier divinement Roi, dans son berceau de paille, sur le trône de ces deux bouts de bois, totalement roi à la table des pécheurs, au chevet des malades, à la rencontre des exclus, des lépreux, des possédés, des femmes et des hommes de mauvaise vie, à la visite des prisonniers, des torturés, des petits et nécessiteux, des désespérés, des souffrants, des sans voix-voix et des sans-nom, de tous les estropiés de nos sociétés opulentes. Que vient-il nous apporter, qu'a-t-il à nous dire, a-t-il encore quelque chose à nous dire ?

Le Christ-Roi, pauvre en puissance, serviteur doux et humble de cœur, nous invite à bâtir avec Lui un monde nouveau, une terre nouvelle. Au-delà des bons mots, des intentions les plus louables, ne perdons pas de temps ! La promesse du Seigneur, que nous lisons chez le prophète Ezechiel : « Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles...ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées », se réalise en Jésus-Christ. Le Christ vient récapituler toute chose par sa victoire définitive sur la mort. Les perspectives d'avenir sont remplies de nuages et de sombres nuées en ces temps difficiles pour les plus fragiles et les plus vulnérables. La vie est un combat rude à mener, plus pour certains que pour d'autres.

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire... », nous dit Jésus. Dans cette attente du Jour qui vient, cherchons le Ressuscité déjà présent en nous et autour de nous ! Il nous attend sur les chemins de la foi, de l'espérance, et de la charité. Nous réclamons beaucoup au Seigneur, nous lui demandons beaucoup, comme nous exigeons beaucoup de nos comparses en humanité. Mais que faisons-nous pour Lui, pour nos frères et sœurs en humanité ? Le temps est venu de nous lever, de semer la Vie, de faire le bien et non le mal.

Jean-Pierre

Lecture du livre du prophète Ézékiel 34, 11-12.15-17).

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis,
et je veillerai sur elles.

Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau
quand elles sont dispersées,
ainsi je veillerai sur mes brebis,
et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées
un jour de nuages et de sombres nuées.

C'est moi qui ferai paître mon troupeau,
et c'est moi qui le ferai reposer,
– oracle du Seigneur Dieu.

La brebis perdue, je la chercherai ;
l'égarée, je la ramènerai.
Celle qui est blessée, je la panserai.
Celle qui est malade, je lui rendrai des forces.
Celle qui est grasse et vigoureuse,
je la garderai, je la ferai paître selon le droit.

Et toi, mon troupeau
– ainsi parle le Seigneur Dieu –,
voici que je vais juger entre brebis et brebis,
entre les béliers et les boucs.

Psautme 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 20-26.28).

Frères,

le Christ est ressuscité d'entre les morts,
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

Car, la mort étant venue par un homme,
c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.

En effet, de même que tous les hommes
meurent en Adam,

de même c'est dans le Christ
que tous recevront la vie,

mais chacun à son rang :
en premier, le Christ,

et ensuite, lors du retour du Christ,
ceux qui lui appartiennent.

Alors, tout sera achevé,
quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père,
après avoir anéanti, parmi les êtres célestes,
toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance.

Car c'est lui qui doit régner
jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis.

Et le dernier ennemi qui sera anéanti,
c'est la mort.

Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils,
lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père
qui lui aura tout soumis,
et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46).

En ce temps-là,

Jésus disait à ses disciples :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des boucs :

il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :

'Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;

j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;

j'étais nu, et vous m'avez habillé ;

j'étais malade, et vous m'avez visité ;

j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'

Alors les justes lui répondront :

'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?

tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?

tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
tu étais malade ou en prison...

Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?

Et le Roi leur répondra :
'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :
'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,
dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;
j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;
j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;
j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'

Alors ils répondront, eux aussi :
'Seigneur, quand t'avons-nous vu
avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison,
sans nous mettre à ton service ?'

Il leur répondra :
'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous ne l'avez pas fait
à l'un de ces plus petits,
c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel,
et les justes, à la vie éternelle. »